La République du Centre, 3 janvier 2017

Les coulisses d'une visite très médiatique

Suivre Bernard Cazeneuve, Premier ministre, et Marisol Touraine, ministre de la Santé, dans les couloirs du centre hospitalier régional d'Orléans-La Source (CHRO), c'est jouer des coudes et faire fi de la douleur que cause le poids d'un corps écrasant les orteils. Récit d'une inauguration très médiatisée.

Petite veste marine, avec pochette blanche, sans doute en soie. Chemise bleu claire et cravate, elle aussi marine, rehaussée de fines rayures blanches. Comme à l'accoutumée, Bernard Cazeneuve, désormais Premier ministre, n'a pas failli à sa réputation de fashion victime, très distinguée. Du marine aussi pour sa ministre de la Santé, Marisol Touraine, habillée d'une petite robe surmontée d'une veste de tailleur à pois sombres.

Les deux ministres sortent à peine de voiture et, déjà, les flashs crépitent en rafales, la caméra d'une chaîne publique (la seule autorisée) se rapproche pour ne plus lâcher sa cible. Tenter d'être au plus près, histoire d'entendre ce que Bernard Cazeneuve, Marisol Touraine et les personnels du CHRO se disent. Mission quasi impossible.



HABITUÉS. Les ministres restent concentrés sur leur mission.

« On recule, on recule », n'ont eu de cesse de répéter les services d'ordre et de presse qui maintenaient à distance, tant bien que mal, les médias.

Marcher à reculons. Lire sur les lèvres. « Bonjour, meilleurs vœux ! » : le Premier ministre a eu à cœur de saluer tous les personnels hospitaliers croisés.

Enfin, les deux ministres sont en approche. Victoire ! Mais un bras attrape par la manche, la capuche, le sac à main, tout ce qui est bon à prendre, pour, une fois de plus, restaurer cette distance infranchissable. Sur les pieds, des collègues. Dans le visage, la lumière de caméra dont l'objectif pousse sans vergogne les têtes. Comme des chiens se battant pour la curée.

Face à ce cirque médiatique, les ministres restent impassibles, posant des questions et écoutant avec attention les médecins, infirmières, etc. Y compris cette jeune femme, qui, prenant son courage à deux mains, lance un « Infirmiers anesthésistes en colère ! ». De quoi interpeller Bernard Cazeneuve et Marisol Touraine qui prennent le temps d'échanger quelques mots avec elle. Faute d'oreilles bioniques, ce qu'ils se diront ne sera capté que par ce grand micro-perche. Et immortalisé par la télé… publique. ■

Stéphanie Cachinero

Phoca PDF